

Additions à la Flore des Algues marines de l'Algérie

par Geneviève MAZOYER et Jean FELDMANN.

Au cours d'excursions algologiques aux environs d'Alger, nous avons eu l'occasion d'observer un certain nombre d'algues marines dont l'existence n'avait pas encore été signalée en Afrique du Nord ou en Algérie.

Dans cette note nous énumérerons ces espèces, au nombre de dix (deux Phéophycées et huit Rhodophycées). L'un de nous se réservant de revenir ultérieurement sur les caractères morphologiques de quelques-unes d'entre elles.

PHÉOPHYCÉES

1. — *Ectocarpus elegans* Thuret. — Nous avons dragué, le 7 avril 1937, par 10 m, devant l'Amirauté une petite touffe de cette algue pourvue de sporanges pluriloculaires.

Notre échantillon correspond très bien à la description et à la figure originale de cette algue décrite par THURET de Cherbourg (*in* A. LE JOLIS, Liste des Algues marines de Cherbourg, p. 77, Pl. II, fig. 1, 2, Cherbourg, 1864.) Dans la Méditerranée, cette espèce n'a été signalée qu'à Marseille, mais elle n'est peut-être pas distincte de l'*Ectocarpus Sandrianus* Zanardini décrit antérieurement de l'Adriatique. Elle est nouvelle pour l'Afrique du Nord.

2. — *Ectocarpus criniger* Kuckuck. — Cette intéressante espèce, décrite par KUCKUCK de la Baltique, se distingue facilement des autres espèces d'*Ectocarpus* par ses vrais poils incolores à croissance basilaire. Nous l'avons observé en petite quantité sur des feuilles de *Cymodocea nodosa* (Ucria) Aschers. récoltées le 14 février 1937 à Surcouf. Sur ces feuilles il était associé aux espèces suivantes : *Goniotrichium Alsidii* (Zanard.) Howe, *Erythrotrichia carnea* (Dillw.) J. Ag. *Acrochaetium virgatulum* (Harv.) J. Ag. *Chondria* sp. *Ceramium* sp. *Cladophora* sp. ainsi qu'à de nombreuses Diatomées.

Outre la Baltique, l'*Ectocarpus criniger* n'est connu que de deux localités méditerranéennes : Banyuls (SAUVAGEAU) et Naples (OLTMANN). Nouveau pour l'Afrique du Nord.

RHODOPHYCÉES.

3. — *Erythrotrichia Bertholdi* Batters. — Cette espèce a été découverte à Naples par BERTHOLD qui l'a signalée sous le nom d'*E. ciliaris*. BATTERS a montré que la plante de BERTHOLD, observée par lui sur des feuilles de Zostères des îles Scilly, différait du véritable *E. ciliaris* Carmichael par l'absence d'un disque basal monostromatique qui caractérise cette espèce.

L'*E. Bertholdi* se distingue facilement de toutes les espèces du genre par ses frondes fixées par une cellule basale unique, non ramifiées et formées de cellules disposées radialement comme celles d'un *Bangia*.

Nous l'avons observé sur des feuilles de *Posidonia oceanica* (L.) Delile récoltées le 20 décembre 1936 au Lido (Fort-de-l'Eau). Il était associé aux espèces suivantes: *Ascocyclus orbicularis* (J. Ag.) Magnus, *Giraudya sphaecelarioides* Derbès et Solier, *Acrochaetium Daviesii* (Dillw.) Nägeli et *Acrochaetium secundatum* (Lyngb.) Nägeli.

L'*Erythrotrichia Bertholdi* est connu de l'Atlantique, des côtes d'Angleterre, de France et de Portugal. Il est nouveau pour l'Afrique du Nord.

L'Algue signalée sous ce nom par KYLIN à Friday Harbor (Wash.) sur la côte pacifique de l'Amérique du Nord, est, à en juger par les figures publiées, différente de la nôtre et appartient vraisemblablement à une autre espèce.

4. — *Bonnemaisonia clavata* (Schousboe) Hamel. — Nous avons dragué par 10 m. devant l'Amirauté le 7 avril 1937, de beaux échantillons de cette espèce dont on ne connaît que les individus mâles et qui se distingue du *Bonnemaisonia asparagoides* (Woodw.) C. Ag. par sa dioïcité et ses volumineuses anthéridies. Sur les côtes nord-africaines, cette algue n'avait été jusqu'ici observée qu'à Tanger par SCHOUSBOE. Elle est vraisemblablement assez commune, en profondeur, en Méditerranée.

5. — *Chylocladia reflexa* (Chauvin) Lenormand (*Gastroclonium reflexum* (Chauv.) Kützing. — Nous en avons observé de beaux échantillons à Timpasa, le 21 février 1937. Nos échantillons étaient fertiles (octosporanges, anthéridies, cystocarpes). Cette espèce, assez rare en Méditerranée n'avait pas encore été signalée en Afrique du Nord.

6. — *Polysiphonia variegata* (Ag.) Zanardini. — Abondant en mars et avril dans le port d'Alger. Espèce assez répandue en Méditerranée, mais non encore signalée jusqu'ici sur les côtes nord-africaines. Existe également en Tunisie, à Bizerte (HAMEL !) et à la Goulette (FELDMANN !).

7. — *Polysiphonia funebris* De Notaris. — Nous avons observé une petite touffe de cette rarissime espèce, qui n'était connue jusqu'ici que du Golfe de Gênes, dans le port d'Alger, le long de la jetée de l'Agha, le 16

mars 1937. Nos échantillons correspondent parfaitement aux figures de KÜTZING (*Tabulae Phycologicae*, t. XIV, tab. 35, a-c); ils sont stériles et dépourvus de trichoblastes.

8. — *Compsothamnion thuyoides* (Smith) Nägeli. — Une petite touffe, draguée par 10 m. devant l'Amirauté le 7 avril 1937. En Afrique du Nord, cette espèce n'était signalée que sur les côtes marocaines.

9. — *Antithamnion elegans* Berthold. — Cette espèce découverte par BERTHOLD à Naples n'avait été décrite, par son auteur, que d'une manière trop sommaire. Ultérieurement FUNK (1) en a publié une figure d'après une préparation de BERTHOLD. Malheureusement cette figure est insuffisante pour se faire une bonne idée de l'espèce. D'après cette figure, OLLIVIER (2) a supposé qu'il s'agissait de l'*Antithamnionella sarniensis* Lyle. Plus récemment, F. BÖRGESSEN (3) rapporta à l'*Antithamnion elegans* un petit *Antithamnion* qu'il avait découvert aux Canaries sur le *Gelidium corneum* Lamour. et qui présente la même disposition des cellules glandulaires (bromuques) que l'algue de BERTHOLD.

La plante de BÖRGESSEN est certainement différente de l'*Antithamnionella sarniensis* Lyle mais il n'est pas possible d'affirmer qu'il s'agit bien de celle observée par BERTHOLD.

Nous avons rencontré dans le port d'Alger, le long de la jetée de l'Agha, fin février 1937, un petit *Antithamnion* formant sur le *Gelidium latifolium* (Turn.) Born. et Thur. un gazon ras et pourpre qui correspond bien à la description détaillée et aux figures publiées par BÖRGESSEN de l'*Antithamnion elegans* des Canaries

Les ramules sont verticillées par 4 et parfois même par 5. Les tétrasporanges sont généralement cruciés mais certains nous ont paru à division tétraédrique comme ceux des *Antithamnionella*.

Ce caractère ne serait donc pas suffisant pour distinguer les genres *Antithamnion* et *Antithamnionella*.

Nous avons retrouvé également cette espèce, au début d'avril sur les rochers de l'Amirauté, épiphyte sur le *Corallina mediterranea* Aresch.

10. — *Antithamnion tenuissimum* (Hauck) Schiffner (*A. cruciatum* f. *tenuissima* Hauck; *Callithamnion cladodermum* Hauck non Zanardini).

(1) FUNK, G. — Ueber einige Ceramiaeen aus dem Gof von Neapel. *Beithefte z. Bot. Centralbl.* 1922, Abt II, p. 241, pl. V, fig. 17.

(2) OLLIVIER, G. — Etude de la Flore marine de la Côte d'Azur. *Ann. Inst. Oceanogr. Nouv. ser.* t. VII, fasc. III, 1929, p. 159,

(3) BÖRGESSEN, F. — Marine Algae from the Canary Islands III Rhodophyceae, part III Ceramiales. *Det Kgl. Danske Videnskabernes Selskab. Biol. Meddel.* IX, 1, 1930, p. 56-60, fig. 21-23

Nous avons observé cette algue, fin avril 1937, sur un bloc de rocher, récolté le 21 février 1937 à Tipasa, couvert de nombreuses petites algues qui ont continué leur développement au Laboratoire. Nos échantillons sont fertiles (anthéridies). Cette algue assez rare dans la Méditerranée et l'Adriatique où elle n'a été signalée que dans quelques localités, est nouvelle pour l'Afrique du Nord.

Plecotus auritus saharae Laurent, 1936,
n'est autre que *Otonycteris hemptichii* Peters, 1859.

par H. HEIM DE BALSAC

Dans une note récente (1), M. le Dr P. LAURENT semble, en nous citant, conclure à une erreur de notre part. En raison de ce fait, nous nous voyons obligé de publier la présente note rectificative :

Dans notre mémoire : « *Biogéographie des Mammifères et des Oiseaux de l'Afrique du Nord* », nous avons compté pour la faune nord-africaine un Cheiroptère (Oreillard) sous le nom de *Plecotus auritus christiei* Gray (2). P. LAURENT considère l'Oreillard comme assez rare en Afrique du Nord, comme absent de nombreuses régions, de la Tunisie notamment, et il ne relève — d'ailleurs dubitativement — qu'une seule observation de LOCHE (Blidah). D'autre part, il n'admet pas la validité de la forme *christiei* que nous avons acceptée. En ce qui concerne les captures d'Oreillard en Afrique du Nord, nous ferons remarquer que P. LAURENT a omis de citer deux captures bien authentiques en tant que détermination et provenance: d'une part le spécimen recueilli par ROTHSCHILD et HARTERT à Oumache près Biskra (3); d'autre part un spécimen capturé à Douirat (Tunisie), par un collecteur d'ANDERSON (4). Ces captures à elles seules justifient la mention de l'espèce pour l'Afrique du Nord française, telle que nous l'avons faite. Les considé-

(1) « Une forme saharienne du Genre *Plecotus* », *Bull. Sté Hist. Nat. Afr. du Nord*, décembre 1936, p. 408.

(2) GRAY a dédié cette forme au Dr CHRISTIE et l'orthographie « *christii* ».

(3) O. THOMAS, Ernst Hartert's Expedition to the Central Western Sahara, *Mammals, Nov. Zoologicae*, Vol. XX, Feb. 1913, p. 28.

(4) ANDERSON et WINTON (de), *Zoology of Egypt, Mammalia*, 1902, p. 115.